

3 questions à Sylvia Herbrink, de l'Association Luxembourgeoise des Orthophonistes (ALO)



Qu'est-ce que l'orthophonie et en quoi est-elle importante dans la maladie de Parkinson ?

L'orthophoniste est le professionnel de santé qui s'occupe des troubles du langage, de la parole, de la voix et aussi des problèmes de la déglutition. Son rôle est d'assurer la prévention, le dépistage et l'évaluation des difficultés des patients, et bien sûr de les aider à trouver des solutions. L'orthophonie joue un rôle important dans la prise en charge de la maladie de Parkinson car beaucoup de patients développent des troubles à ce niveau : la voix perd en intensité, devient monotone et la parole est moins compréhensible. La mastication et la déglutition peuvent aussi être affectées. Les mouvements nécessaires deviennent plus lents et divers problèmes comme une salivation excessive et des risques de fausses routes viennent s'y associer. Ces symptômes ont un impact fort sur la vie

quotidienne. Il est donc essentiel de les identifier et de proposer une rééducation adaptée aux patients parkinsoniens.

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette rééducation ?

La rééducation orthophonique de la maladie de Parkinson est très spécifique car on n'est pas face à un problème purement moteur mais à une perte des automatismes. Par exemple, ce n'est pas la voix en elle-même qui ne fonctionne plus, c'est plutôt le patient qui n'arrive plus à adapter le volume quand il parle. L'objectif est donc de travailler sur ces automatismes, de mettre au point des stratégies pour aider le patient à utiliser les ressources qui sont à sa disposition. En cas de trouble de la voix, on utilise surtout deux concepts, le Lee Silverman Voice Treatment (LSVT) et le Pitch Limiting Voice Treatment (PLVT), qui permettent de travailler sur le volume et le ton. Pour les problèmes de

déglutition, il existe des techniques pour avaler plus facilement et on peut également adapter la consistance des repas. Tout vise à préserver l'autonomie du patient, en lui apprenant des techniques et des exercices qu'il peut répéter seul à la maison et appliquer dans sa vie quotidienne. Un conseil qui s'applique à tous : commencez la thérapie tôt. Il est utile de consulter dès que le diagnostic de la maladie de Parkinson a été posé, pour être informé et pour dépister les troubles rapidement. Plus on commence tôt, moins il y a besoin de séances pour mettre en place des mécanismes de compensation efficaces. Autre point important, thérapie et traitement médicamenteux fonctionnent ensemble ! Il est essentiel de combiner les deux pour gérer au mieux la maladie.

Coordonner les soins, c'est l'idée derrière ParkinsonNet. Qu'est-ce que cette initiative va apporter ?

Pour les patients comme pour les médecins et thérapeutes, l'échange d'informations est crucial. Avec ce réseau, les professionnels de santé vont pouvoir se coordonner pour que les traitements adaptés arrivent jusqu'aux patients, accompagnés d'explications précises et régulières. La maladie de Parkinson est très complexe et ce n'est pas évident d'en cerner tous les aspects, ni pour un généraliste ou un professionnel de santé spécialisé, ni pour un patient et sa famille. En plaçant le patient au centre de ce réseau étroitement connecté qui réunit des expertises variées, on lui offre la meilleure prise en charge possible.

Pour plus d'informations sur ParkinsonNet : www.parkinsonnet.lu